

Lieux sensibles.

Petit festival des sciences humaines et sociales.

Comité d'organisation

Clotilde Aubry de Maromont, DCS, UMR 6297, Nantes Université.

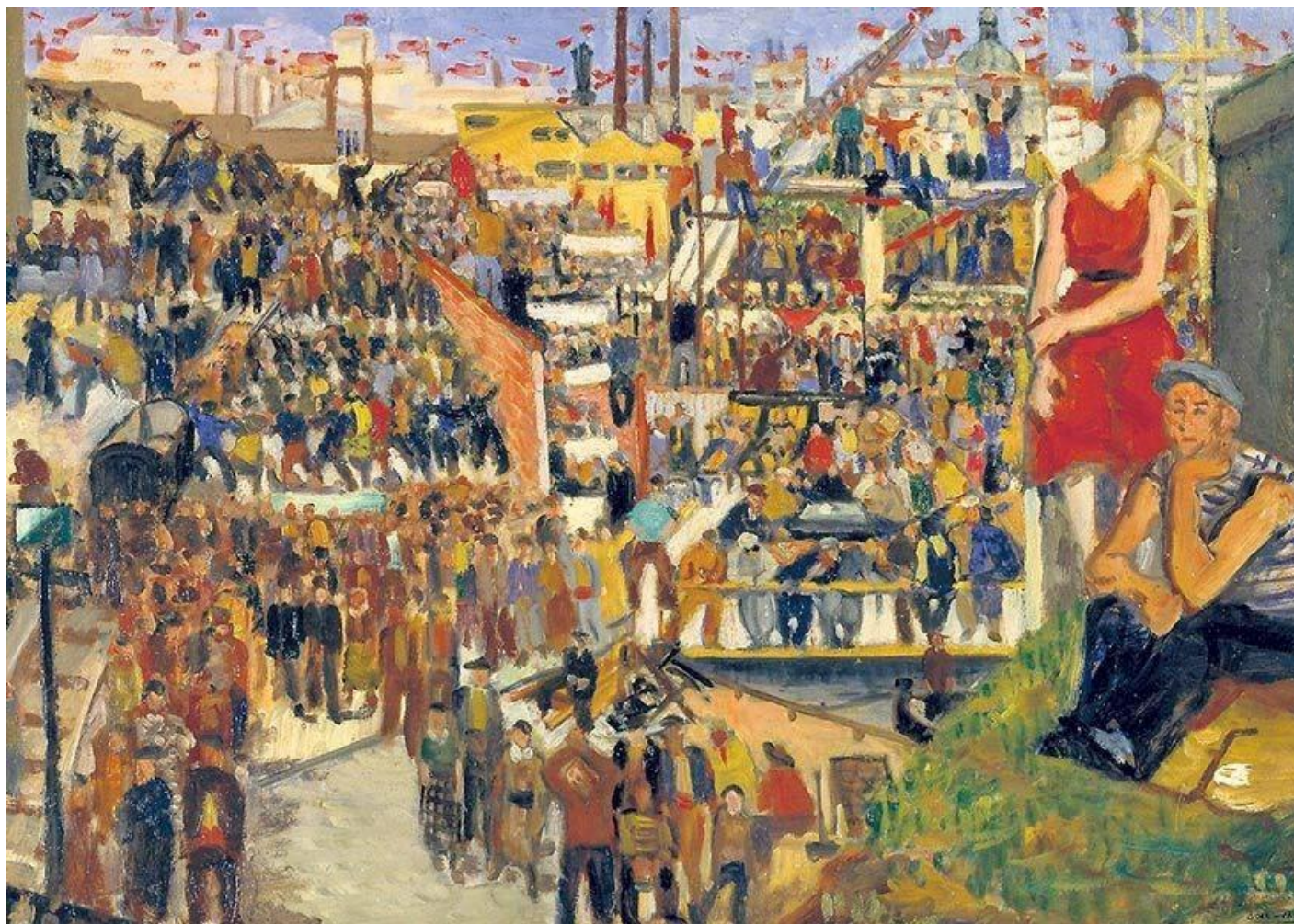
Francesco Callegaro, EIDAES, Universidad nacional de San Martín et LIER-FYT, UMR 8178, EHESS.

Johan Giry, DRPI (N. U.), SAGE, Université de Strasbourg, *Groupe Modernité & Sociologie*.

Gildas Renou, IRENEE, UR 7303, Université de Lorraine.

Sébastien Urbanski, CREN, UR 2661, Nantes Université.

Présentation générale (2024-2030)



Boris Taslitzky, *Les grèves de juin 1936*, huile sur bois, Tate Modern Museum, Londres.

univ-nantes.fr

Le Festival *Lieux sensibles* constitue l'événement de clôture du séminaire général de l'axe *Solidarité du futur* de Nantes Université. L'objectif du séminaire est de revenir sur la tradition et l'actualité des sciences humaines et sociales à l'échelle européenne, afin de montrer les apports des recherches passées et présentes au sujet du sens des catégories fondamentales de la vie sociale : droit, économie, religion, art, technique et science. Prévu chaque année à la fin du mois de novembre, le Festival vise à **croiser les réflexions développées tout au long du séminaire avec les préoccupations des acteurs et des habitants de la communauté nantaise**. En instituant un espace liminaire de rencontre, situé entre l'Université et la société politique, il se propose de favoriser l'échange de concepts et d'expériences, dans le but de discuter collectivement des enjeux politiques et intellectuels liés aux luttes et initiatives en cours dans les lieux sensibles de la ville.

Temps du don et contre-don entre l'Université et les groupes actifs de la société politique, le Festival *Lieux sensibles* doit permettre ainsi de matérialiser **une autre manière d'envisager les sciences humaines et sociales**, plus attentive aux problèmes pratiques des citoyens et aux aspirations émergentes des nouvelles générations, tout autant qu'**une façon inédite de concevoir la politique**, plus attentive aux questions théoriques que les mouvements et les organisations de Nantes ne cessent de rencontrer à l'horizon de leurs actions dans les différents territoires de la ville. Par ce double déplacement, il s'agit donc de faire valoir les perspectives et les apports des recherches historiques et théoriques travaillées pendant l'année de séminaire, mais aussi de relancer les problèmes posés et les questions rencontrées par les associations résolument en prise sur la société politique.

Les chercheurs et chercheuses participant au séminaire sont notamment sollicités pour investir, en dialogue avec les habitants, les jeunes, les militants, ces **lieux sensibles de la ville de Nantes où la question des communs est en train d'émerger**, en raison de l'activité de groupes mobilisés qui travaillent, de diverses manières, à la production d'institutions d'avenir axées sur la mise en pratique de la solidarité. Dans et par l'échange entre chercheurs et acteurs, il s'agira ainsi d'appréhender les pratiques nouvelles de ces groupes sous l'angle du travail réalisé pendant un an, autour d'une catégorie fondamentale de la vie sociale. Il sera alors question non pas de chercher à exporter ce que le séminaire général aura produit de connaissances, mais bien plutôt à les exposer aux attentes, aux expériences et aux engagements de ces mouvements, afin que la réflexion historique et théorique puisse contribuer à relancer les interrogations qui s'y font jour.

Aussi, en plus de sensibiliser les citoyens à des problématiques communes de la ville de Nantes, de former les jeunes à des analyses de grande ampleur sur la vie sociale et de favoriser l'ouverture de la production scientifique au plus grand nombre, le Festival se propose aussi de **développer une interface de dialogue entre universitaires et groupes mobilisés**, afin d'envisager avec eux les manières dont les sciences humaines et sociales peuvent contribuer à éclairer les questions vives qui les animent et prendre part au développement de pistes nouvelles d'action, ouvrant sur de possibles réformes institutionnelles.

univ-nantes.fr

À cet effet, les groupes participant à l'événement sont, dans la mesure de leur disponibilité, étroitement associés à son organisation, de manière à ce que le dispositif réflexif mis en place serve à dégager au mieux la portée des lignes d'action qui sont les leurs, depuis les questions concrètes qui se posent à eux. Leurs représentants ont toute latitude pour proposer une série de lieux sensibles autour desquels organiser le parcours du Festival, révélateurs à leurs yeux de problèmes collectifs d'intérêt général et de dynamiques sociales particulièrement riches, eu égard notamment à ce qu'ils laissent entrevoir d'**horizons politiques émancipateurs et de nouvelles institutions à même de les concrétiser**.

Cette collaboration s'inscrit ainsi dans la durée, suivant des modes d'engagement respectueux des disponibilités et des ressources de chacun, l'enjeu tenant à constituer un espace de collaboration au sein duquel **les mouvements de société et les chercheurs sont disposés à se rapprocher les uns des autres sans toutefois confondre leurs engagements respectifs**. Ensemble, ils font jouer leurs différences et leurs complémentarités pour suspendre les routines de la science et de la politique, et cultiver un réarrangement de leurs habitudes. Alors que les chercheurs et chercheuses y trouveront l'occasion de nourrir leurs réflexions, les acteurs de la ville, qu'il s'agisse d'habitants, d'élus ou encore d'administrateurs, pourront s'appuyer sur les discussions faites pour élaborer d'eux-mêmes des propositions concrètes répondant aux défis de la solidarité du futur.

univ-nantes.fr